Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/lesdesseinsdemon00pari

LES DESSEINS DE MONSIEVR LE PRINCE

ENVOYEZ AV ROY.

ET CE QVI S'EST PASSE entre les deux armees.

En ſuitte ce qui eſt arriué és deux iournees du paſſage de la riuiere de Loire.

A PARIS.
Chez IOSEPH GVERREAV, ruë de la Barillerie, au Griffon, pres S. Barthelemy.
M. D XV.

Acc. 84-546 (49)

LES DESSEINS DE MONSIEVR le Prince, enuoyez au Roy, & ce qui s'eſt paſſé entre les deux armees, en ſuitte ce qui eſt arriué és deux iournees du paſſage de la riuiere de Loire.

MOnſieur le Mareſchal de Boiſdauphin Lieutenant general de l'armee du Roy, ayãt touſiours pourſuiuy & preſſé l'armee de Monſieur le Prince, pour luy empeſcher ſes intentions, meſme la priſe de la ville de Sens, & autres qui ſont ſur les riuieres de Seine & Yonne, ou Monſieur le Prince auoit ſes principaux deſſeins. Au ſortir de laquelle ville de Sens ledit ſieur Mareſchal deffit les trouppes de Monſieur de Luxembourg, compoſees de ſept ou huict cens cheuaux, à la teſte de l'armee de Mondit ſieur le Prince, lequel ayant intelligẽce à Gyen, ledit ſieur Mareſchal y enuoya des trouppes, dont ledit ſieur Prince eſtant fort faſché, ſe ſeroit reſolu de prẽdre le logis de Bony, & Monſieur le Mareſchal celuy d'Auzoy ſur Trezée à deux lieuës

dudit Bony, & logé les carabins de son armee à Houssõ, lesquels aussi tost qu'ils furẽt arriuez furent inuestis par l'armee de Mondit sieur le Prince, dont Mondit sieur le Mareschal estant aduerty, se resolut de les venir secourir auec l'armee du Roy, sçachant bien que n'estant qu'à trois quarts de lieuës de celle de l'ẽnemy, y enuoyant des trouppes pareilles pour les secourir, c'estoit du tout les enuoyer au peril, sans esperance de pouuoir descharger lesdits carabins. Ce qui fut cause que Mõdit sieur le Mareschal y alla auec ladite armee, qu'il fist mettre aussi tost en bataille, & marcha la teste baissee droit audit Houssou ou estant prest il retira lesdits Carabins, & vit en mesme temps partie de l'armee des ennemis paroistre dessus vne colline, n'y ayant qu'vn petit ruisseau entre deux, fist auancer son canon, & tirer dans lesdites troupes, lesquelles s'esbranlerent, & monstrerent auoir de l'espouuante, ce qui fist resoudre Mondit sieur le Mareschal de se saisir de ladite colline & passer le ruisseau cy dessus, fist aduãcer les sieur de Contenã, la Marq, & Sablé, soustenus des compagnies de la Royne, & de Monsieur, conduites par les sieurs de Fossé & Marillac, poussãt lesdits ennemis de façon qu'on ne les vit paroistre que derriere vn bois ioignant vne colline, qui estoit prest ledit Bony, où les ennemis aduancerent leur infante-

rie & canon, qu'ils firẽt tirer sur ladite armee, & celuy de l'armee du Roy sur leursdites troupes, tellement que ce combat de canon dura deux ou trois heures, pẽdant lesquelles Mondit sieur le Mareschal, Messieurs de Praslain, Bassompierre, & d'Escures, auec les sieurs de Richelieu, de Rambure, du Bourg, Vaubecourt & Boniface Maistres de Camp, recogneurent l'ordre & le lieu où estoit l'armee de Monsieur le Prince, laquelle estoit logee fort aduantageusement en vn rideau le long d'vn bois, ou on ne pouuoit aborder que par vn chemin estroit, qui eust esté vn grand desaduantage pour l'armee du Roy, allant attaquer les ennemis en vn lieu si aduantageux d'assiette. Tellement que Mondit sieur le Mareschal voyant qu'il estoit tard, & qu'il n'y auoit nulle apparence de les attaquer pour ce iour, se resolut de prendre le logis dudit Houssion, & faire camper les Suisses, l'infanterie & cauallerie legere pres de luy, & fist faire la retraitte à la main droicte par lesdits sieurs de Contenan, la Marq & Sablé, & à la main gauche par les sieurs de Vitry, Zamet, Bussy, & Carabins, lesquels se retirans, Monsieur du Mayne recognoissant ledit sieur de Vitry l'appella pour parler à luy, mais n'ayant point de commandement ne le voulut faire, & au lieu partit de la main & alla audit sieur du Mayne qu'il re-

pouſſa dãs vn eſcadrõ, lequel alla reioindre vn autre qui eſtoit dans le bois, & le lendemain matin fiſt partir les regimens François en reſolution de les pouſſer, preſſer & forcer dans leurdite place de bataille l'ayant fort bien recogneuë, ce que les ennemis ayant bien iugé, deſlogerent auſſi toſt, & ſur les ſept heures du ſoir allerẽt paſſer la riuiere à Neufuy, vne lieuë au deſſus dudit Bony à trois gays, dont le moindre pouuoit auoir trois ou quatre cens pas de large, & où la riuiere eſtoit ſi baſſe que leurs cheuaux n'y eſtoient pas iuſques au genoil, le lendemain Mondit ſieur le Mareſchal fiſt auancer ledit ſieur de Praſlain auec tous les regimens, ſur l'aduis qu'il receuſt qu'ils auoiẽt quitté le logis dudit Bony, donna iuſques audit Neufuy ſuiuy de Mondit ſieur le Mareſchal & du canõ, Suiſſes & Cauallerie, & trouua en arriuant audit lieu qu'ils eſtoiẽt paſſez auſdits guais, fors quelques trouppes qui plus pareſſeuſes que les autres, furẽt battues à coups de canon, & le ſieur de Contenan commandant les cheuaux legers auec les ſieurs de Vitry, Monglats, Zamet, Comte de la Marq, Marquis de Sablé, Marolles & Beauuais Nangy, les pouſſerent iuſques dans le milieu de la riuiere, & eſtans aduertis que quelques Reiſtres eſtoient demeurez, coururẽt apres pour les charger, mais ils eſtoient deſia paſſez à vn

guay au dessus appellé la Magdelaine, & rapporterent qu'ils auoient pris langue, que Monsieur de Luxambourg s'en alloit de l'armee des Princes, mais ayant sceu qu'il auoit passeport dudit sieur Mareschal, ne les voulurent courir. C'est le discours succint de ce qui s'est passé en ces deux iournees, apres lesquelles Mondit sieur le Mareschal a despesché Messieurs de Vitry & Boniface auec troupes qu'il a enuoyees à Monsieur de la Chastre pour asseurer le pays de Berry, outre trois compagnies qu'il auoit enuoyees le iour precedent dans Aubigny pour asseurer ladite place & empescher que Monsieur le Prince ne s'en saisist.